

Colloque national prévu le 8 et 9 juin 2021

Poésie, musique et chanson : culture de la résistance

ARGUMENTAIRE

Dante dans *De l'éloquence en langue vulgaire* affirmait encore au début du XIV^e siècle, dans une sorte de filiation revendiquée avec la lyre des Muses ou d'Orphée, que « toutes paroles mises en vers [sont] chansons »¹, et que troubadours et trouvères créaient au Moyen Age à la fois les poèmes et les musiques qui les accompagnaient, à la fin du Moyen Age et dès le XVI^e siècle musique et poésie se dissocient. Le poème est alors considéré comme ayant une musique qui lui est propre.

Tandis que la modernité a consacré le poème à lire silencieusement et que la chanson s'est constituée comme un art autonome, on assiste au XX^e siècle à un regain d'intérêt pour la poésie, et le texte écrit pour la page devient texte de chanson. S'adressant à un public bien plus large que le genre défini au XIX^e siècle de la « mélodie » (*Kunstlied*, *Art Song*), genre dont l'existence est constatable dès la Renaissance, des chanteurs « populaires » se tournent eux aussi vers une poésie qui n'était pas destinée à être chantée en public et transforment ainsi les vers des poètes en « paroles » de chanson.

Ce phénomène s'amplifie et se constate dans toutes les aires linguistiques et culturelles au cours des XX^e et XXI^e siècles : en France les poésies d'Aragon sont adaptées par Léo Ferré, Jean Ferrat, et Brassens, Grand Prix de la Poésie de l'Académie Française en 1967, en Espagne Miguel Hernández est mis en musique par Enrique Morente ou Carmen Linares, aux Etats-Unis Jim Morrison ou Bob Dylan, prix Nobel de littérature en 2016, chantent les poèmes de William Blake, et l'on assiste à d'improbables rencontres entre Jean-Louis Murat et Antoinette Deshoulières, Pascal Obispo et Marceline Desbordes-Valmore, Jean-Louis Aubert et Michel Houellebecq, ou Carla Bruni et la poésie anglo-saxonne des XIX^e et XX^e siècles (W.B. Yeats, E. Dickinson, W.H. Auden, Dorothy Parker).

En Algérie, la poésie, culture de la résistance, a joué le rôle "d'arsenal moral" et "d'éclairage" pour la résistance populaire contre le colonialisme français en Algérie. Elle a joué un "rôle de premier plan dans la propagation de la conscience nationale" et dans "l'aiguïsement de l'esprit de lutte des résistants algériens durant les 19^{ème} et 20^{ème} siècles". La poésie populaire a accompagné tous les mouvements de résistance qui ont été déclenchés contre l'occupant et des poètes ont écrit des "textes vibrants du sentiment patriotique et de l'amour de la patrie".

Le poème *Min AjlikaIchna ya Watani* (pour toi ma patrie) écrit par Omar El Bernaoui et mis en musique par Chérif Kortbi, interprété durant plusieurs années par la chorale de la Télévision, fredonné en toutes circonstances par les algériens grands et petits, il s'est refait une éternelle jeunesse, après sa reprise en solo, avec de nouveaux arrangements, par la talentueuse Yasmine Belkacem.

Min djibalina, ce chant très populaire aussi durant la guerre de Libération, attribué au poète Mohamed Laïd Al Khalifa et composé par Mohamed El Hadi Cherif, qui s'est imposé même, en raison de son caractère révolutionnaire, mais surtout par cette portée sentimentale, surtout dans le fameux passage, où son auteur exprime tout son amour profond pour son pays. On citera : «*Ya biladi ya biladi ana la ahouasiwak, qad sala*

¹Dante Alighieri, *De l'éloquence en langue vulgaire*, II, 2, traduction d'André Pézard, dans *Œuvres complètes*, Paris, Gallimard, « La Pléiade », 1965, p. 599.

eddouniafouadiwatafana fi hawaki» (Ô mon pays, Ô mon pays, je n'aime que toi/ Mon cœur a oublié le monde et s'est perdu dans ton amour).

Les messages d'amour de *Mawtini*, cet hymne à l'amour de la patrie, écrit par le poète palestinien Ibrahim Touqan (1905-1941) et composé par le musicien Mohamed Fleyfel, dédié au début à la résistance palestinienne contre l'occupation anglaise. Sa popularité lui donnera une dimension arabe. Il sera le chant emblématique de tous les peuples qui luttent pour leur liberté, avant d'être adopté comme hymne national irakien en 2004, après la chute du régime de Saddam Hussein. Dans ses vers d'une forte symbolique, on ne peut rester insensibles à cet amour sincère voué à la patrie.

La chanson « *Algérie mon amour, l'Algérie pour toujours* », un succès que l'on doit à une trentaine d'artistes algériens réunis en 1999 à Paris autour du chansonnier Baaziz, en hommage au pays en pleine période de décennie noire, entonnent à l'unissons, en arabe, en français et en berbère.

On ne peut se lancer dans cette saga inédite sans citer *Angham El-Djazair* (Mélodies d'Algérie) de Ali Maâchi, cette chanson qui fait partie des grands standards de la chanson algérienne et dont un refrain superbement repris par la défunte chanteuse Nora et beaucoup d'autres artistes feu Blaoui Houari, devenue même l'hymne de l'école Alhan Wachabab, sans oublier *Ya nasamahouhoubi el kbar*, une chanson dont les paroles sont belles et profondes, venues répondre à un certain chanteur arabe, en l'occurrence Farid el-Atrache, qui avait oublié de citer l'Algérie dans une chanson qui répertoriait les pays du monde arabe, mais surtout une chanson qui voulait courageusement signifier à l'Autre que "Non, mon pays c'est l'Algérie !". Ô gens, quel est mon meilleur amour / Ô gens, quel est mon grand amour / Si vous me le demandez, de joie je vous répondrais / C'est mon pays l'Algérie ! (Ya nassamahouhoubi el-awfar / Ya nassamahouazzi el-akbar / Law tessalouninafrah ou nabchar / wenkouuuuulbiladi el-djazaïr !). Les chansons patriotiques en Algérie et aussi l'emblématique et inévitable *Qassaman*, l'hymne national et officiel appris par cœur par nos écoliers. Restée intimement liée à l'histoire de la Révolution, l'œuvre du grand poète, Moufdi Zakaria, née dans la prison de Serkadji en 1956, avant que sa musique ne soit composée par Mohamed Faouzi, avec une entrée en percussion réalisée par Haroun Rachid, connaîtra des fortunes diverses, avant de devenir obligatoire dans les établissements scolaires.

Vu ce qui précède, le colloque intitulé poésie, musique et chanson : culture de la résistance, prévu le 8 et 9 juin 2021, à l'occasion de la journée de l'artiste qui coïncide, entre autres, avec celle de la mort du martyr Ali Maâchi et aussi la date de la remise du prix du chef de l'Etat "prix Ali Maâchi" pour les jeunes créateurs, ambitionne de réfléchir sur cette thématique à travers une série de questions. En voici quelques-unes :

- Comment la poésie et la chanson usent-elles symboliquement du passé ?
- Comment permettent-elles de s'appropriier ou de se réappropriier l'histoire (ou son histoire), le territoire ?
- Quels souvenirs portent-elles ? Comment les amènent-elles dans le présent ?
- Quelle forme donner à l'enseignement de la chanson (séminaire, cours, support pédagogique...) ?
- Quelle est la place de la poésie et de la chanson dans les programmes universitaires ?

Pour ce faire, plusieurs axes de travail sont proposés aux enseignants-chercheurs, chercheurs et doctorants toutes disciplines confondues souhaitant partager leurs expériences en cette occasion. En voici à titre indicatif quelques axes principaux :

- **1^{er} axe** : Poésie et engagement, poètes en résistance, la résistance en poésie.

- **2^{ème} axe** : La chanson engagée et ses territoires: création, diffusion, réception, poètes de résistance.
- **3^{ème}** : La sémiologie et/ou la littérarité des chansons francophones, anglophones ou arabophones.
- **4^{ème} axe** : Initiation aux méthodes et aux techniques pour l'enseignement de la cantologie.
- **5^{ème} axe** : La rhétorique et la poétique à travers la chanson comme genre littéraire.
- **6^{ème} axe** : Les représentations individuelles et collectives à l'égard de la chanson.

Modalités de participation

Les propositions de communication (titre, résumé de 300 mots et cinq mots clés en français et dans les autres langues de communication du colloque), accompagnées d'une courte notice bibliographique devront être envisagées pour une communication de vingt minutes, et seront à soumettre au comité scientifique au plus tard le 12 mai 2021 par courriel au format PDF aux adresses suivantes selon la langue de communication.

bouacha_abderrahmane@yahoo.fr & belabelg@univ-tiaret.dz (pour le français)

soudani_mohamed2006@yahoo.fr (pour l'allemand)

belarbi14021@gmail.com (pour l'anglais)

mehdi_m77@yahoo.fr (pour l'arabe)

nahalamine@yahoo.fr (pour l'espagnol)

Les propositions doivent préciser le nom de leur auteur.e, son affiliation et son adresse. Elles feront l'objet d'une expertise anonyme en tenant compte de la présentation de la problématique, de la méthodologie, des résultats et de l'originalité du sujet.

Le comité scientifique donnera sa réponse définitive des propositions retenues le 20 mai 2021. Les envois de proposition de communication sont attendus le 30 mai 2021, dernier délai de rigueur. Les communications pourront donner lieu à une publication dans des revues scientifiques indexées après une évaluation anonyme par double-aveugle.

Le programme définitif du colloque sera diffusé sur le site de la faculté le 5 juin 2021 à l'adresse suivante : [HTTP://FLL.UNIV-TIARET.DZ/](http://FLL.UNIV-TIARET.DZ/)

NB : Selon le contexte sanitaire, le colloque se tiendra sous forme hybride (en présentiel avec la possibilité d'intervenir en visioconférence) ou en 100% distanciel.

Les frais de voyage sont à la charge des participant.e.s. Il n'y a pas de taxe d'inscription.

Organisatrice du colloque :

Mme Malika MRAIM, enseignante chercheure, Faculté des Lettres et Langues, Université Ibn Khaldoun*Tiaret*

Comité scientifique :

Président du comité scientifique :

Pr BOUACHA Abderrahmane, (université Ibn Khaldoun*Tiaret*)

Membres du comité scientifique

Dr BELARBI Belgacem, (université Ibn Khaldoun*Tiaret*)

Pr BOUZIANE Ahmed, (université Ibn Khaldoun*Tiaret*)

Pr ZERROUKI AEK, (université Ibn Khaldoun*Tiaret*)

Pr HAMIDANI Aissa, (université Ibn Khaldoun*Tiaret*)

Dr MEHDI Mansour, (université Ibn Khaldoun*Tiaret*)

Dr KHAROUBI Siham, (université Ibn Khaldoun*Tiaret*)

Dr NOUREDINE Djamel Eddine, (Université Ibn Khaldoun*Tiaret*)

Dr SOUDANI Mohamed, (université Ibn Khaldoun*Tiaret*)

Dr BELARBI Khaled, (université Ibn Khaldoun*Tiaret*)

NAHAL Amine, (université Ibn Khaldoun*Tiaret*)

Dr YAHAOUI Kheira, (ENS- Oran-)

Dr AISSA Khaldia, (Université d'Oran2)

Comité d'organisation:

BENAMARA Mohamed, (Université Ibn Khaldoun*Tiaret*)

BENFERHAT Hakim, (Université Ibn Khaldoun*Tiaret*)

DEGAGRA Hayet, (Université Ibn Khaldoun*Tiaret*)

OUARED Aek, (Université Ibn Khaldoun*Tiaret*)

BOUKELKHA Soraya, (Université Ibn Khaldoun*Tiaret*)

NEKKOUB Mériem, (Université Ibn Khaldoun*Tiaret*)

CHABANE Nesrine Bochra (doctorante), (Université Ibn Khaldoun*Tiaret*)

ZIDOURI Chérifa (doctorante), (Université Ibn Khaldoun*Tiaret*)

MISSAOUI Samiha (doctorante), (Université Ibn Khaldoun*Tiaret*)

NAIT SAID Ghanima (doctorante), (Université Ibn Khaldoun*Tiaret*)

BAHIA Nesrine (doctorante), (Université Ibn Khaldoun*Tiaret*)

LAKHDAR TOUMI-Asma (doctorante), (Université Ibn Khaldoun*Tiaret*)

GUESSOUM Zoubir (doctorant) (Université Ibn Khaldoun*Tiaret*)

ABDELJEBAR Hanane (étudiante en master2), (Université Ibn Khaldoun*Tiaret*)

MOKTARI Nour Elhouda (étudiante en master2), (Université Ibn Khaldoun*Tiaret*)

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES :

Audeguy Stéphane, Forrest Philippe (dir.), *Variétés : Littérature et chanson*, Paris, Gallimard, 2012.

Authelain Gérard, *La Chanson dans tous ses états*, Tours, Éd. Van de Velde, 1987.

Bizzoni Lise & Prevost-Thomas Cécile (dir.), *La Chanson francophone engagée*, Montréal, Triptyque, 2008.

Buffard-Moret Brigitte (études réunies par) *Poésie, musique et chanson*, Ed. Artois Presses Université, 2009.

Calvet Louis-Jean, *Chanson et société*, Paris, Payot, 1981.

Calvet Louis-Jean, *La Chanson dans la classe de Français Langue Etrangère*, Paris, Clé International, 1980.

De Surmont Jean Nicolas, *Vers une théorie des objets-chansons*, Lyon, ENS éditions, coll. « Signes », 2010.

Dufays Jean-Louis, « Au Secondaire Supérieur : De La Chanson Au Poème, Et Du Poème A La Poésie », Français 2000, 192-193, 2004, P. 19-30.

Dufays Jean-Louis, « Lire, écouter, voir la chanson : propositions pour un parcours d'appropriation en classe de français », Présence francophone (Sherbrooke), La chanson, 46, 1996, p. 9-55

Hirschi Stéphane, *Chanson, L'Art de fixer l'air du temps*, Valenciennes, Presses Universitaires de Valenciennes, 2008.

VALADE, Yann, *Léo Ferré : La Révolte et l'Amour*, éd. Les Belles Lettres, Coll. Cantologie, 2008. VORGER, Camille, *L'ethnomusicologie en Europe*, éd. Muller, 1992.